

ASCENSIONS

La montagne en partage

Printemps
Été
2020



fédération française
des clubs alpins
et de montagne

club alpin de **Strasbourg**

Directeur de la publication : Jean-Marc Chabrier

Rédacteur en chef : Jean-Marc Chabrier

Mise en page : Maud Rottier et Fabrice Cognot

Photo de couverture : Julien et Edouard dans la Voie Contamine à la Pointe Lachenal (photo C. Gillme)

Exceptionnellement non imprimé. Version numérique uniquement.

Dépôt légal : mai 2020

ISSN 2677-3694 (version en ligne)

SOMMAIRE

3 ÉDITO

4 BLOC NOTES

5 ACTIVITÉS MODE D'EMPLOI

6-11 ALPINISME

7-10 sur des volcans de Cappadoce

11 le coin du matos

12-13 ESCALADE

14-19 RANDONNÉE PÉDESTRE

15 séjours été 2020

16-19 chemin Stevenson par des non-voyants

20-22 SKI DE FOND

23 PORTFOLIO PHILIPPE KLEIN

24-26 PORTFOLIO LUCAS SCHWINTÉ

27-31 PORTFOLIO CHRISTOPHE GILLME

32 QUI FAIT QUOI

7 CAF Girls



LE CLUB ALPIN DE STRASBOURG

6, boulevard du Président Poincaré
67000 Strasbourg

Téléphone : 03 88 32 49 13

Courriel : secretariat@clubalpinstrasbourg.org

Site internet : <http://clubalpinstrasbourg.org>



Secrétariat : Marta vous accueille **du mardi au vendredi de 17h30 à 19h30**

Prochain bulletin : novembre 2020

Vos contributions, textes (word) et photos (jpeg), sont à adresser à Jean-Marc Chabrier (edition-bulletin@mml.clubalpinstrasbourg.org) avant le **1^{er} octobre 2020**

EDITO - EN MANQUE

À l'occasion de ce bulletin un peu spécial – puisque diffusé uniquement sous forme numérique en pleine pandémie – je tiens d'abord à exprimer mon soutien à tous ceux qui pâtissent de cette crise, que ce soit par la douleur d'avoir perdu un proche, la souffrance due à la maladie, l'isolement causé par le confinement, les difficultés du télétravail, le risque pris en travaillant hors de chez soi ou les problèmes financiers inhérents à la perte de revenus.

Pour nous passionnés de montagne et des sports qui y sont liés, ce temps de confinement induit évidemment un état de manque. Certes nous en profitons pour entretenir notre matériel, trier nos photos, visionner la multitude de films de montagne souvent disponibles gracieusement sur le web, ou lire enfin les nombreux ouvrages spécialisés qui ornent nos bibliothèques. Mais il nous manque l'essentiel : la pratique de nos

activités, son cadre privilégié... et nos compagnons d'aventure !

Petit-à-petit nous allons pouvoir retrouver ces activités, mais sans doute d'abord dans un périmètre restreint. Alors que nous sommes tous avides de découvertes, d'horizons nouveaux et de voyages plus ou moins lointains, il va nous falloir quelque temps nous contenter de notre région. Par chance, cette région est riche en montagnes, forêts, lacs, rochers, sentiers... N'est-ce pas l'occasion unique de nous réconcilier avec les loisirs de proximité ? On le sait, l'évolution climatique ne nous permet plus comme avant de nous déplacer impunément sur notre planète ; alors autant apprendre à découvrir toutes les merveilles qui se cachent parfois à portée de domicile.

Bon courage à toutes et à tous !

Jean-Marc Chabrier



Télétravail d'un cafiste en manque (photo J.F. Vendramini)

BLOC NOTES

ASSEMBLEE GENERALE 2020

Date à retenir : l'assemblée générale annuelle de notre club aura lieu **le samedi 28 novembre 2020** au Centre Socio-Culturel «L'Escale», 78, rue du Dr. François à Strasbourg-Robertsau.

L'ordre du jour de l'AG statutaire et le programme de la soirée vous seront communiqués en octobre via le site web du club ainsi qu'un courriel à tous les adhérents.

BONS VIEUX CAMPEUR

Les adhérents du club ont droit à des bons d'achat au Vieux Campeur ; chaque bon est vendu 16,40 euros et donne droit à 20 euros d'achat, soit une réduction de 18%.

Les bénévoles du club en assurent la vente au local, 6 boulevard Poincaré, exclusivement aux horaires suivants :

le mercredi de 12h à 13h30

le vendredi de 17h30 à 19h

La pré-commande est utile (au-delà de 10 bons) en écrivant à : bons@clubalpinstrasbourg.org

Paiement CB ou chèque de préférence. CB obligatoire à partir de 20 bons.



Queyras vue de la Haute Ubaye (photo Philippe Klein)

ACTIVITÉS

Compte tenu des circonstances exceptionnelles dues à la pandémie de coronavirus, ce bulletin ne présentera pas l'habituel programme des sorties de 3 jours ou plus.

La totalité des programmes de nos activités (sorties à la journée, sur un week-end, séjours prolongés ou stages) **est consultable sur notre site internet** clubalpinstrasbourg.org (avec mise-à-jour quasi-quotidienne), au secrétariat du Club, ou dans les DNA du mercredi ou du jeudi (rubrique associations).

Les sorties initialement programmées mais annulées pour cause de pandémie sont labellisées [ANNULE].

L'inscription aux sorties prévues au programme est obligatoire. Lors de toute activité, munissez-vous de votre carte d'adhérent. Pour le matériel nécessaire à la sortie, renseignez-vous auprès de votre chef de course au moment de votre inscription.

En cas de co-voiturage, les frais pourront être calculés sur la base de 0.25€ par kilomètre, le total étant à diviser par le nombre d'occupants. D'autres solutions sont possibles, de l'échange de bons procédés aux frais réels, en passant par les frais de carburant. Le conducteur reste dernier juge, mais aura la courtoisie d'entamer le dialogue avant de partir.

Pour un séjour avec nuitées, le chef de course n'avance pas de fonds pour les participants ; en revanche il collecte les arrhes pour les reverser à l'hébergeur. En cas de désistement d'un participant, ce dernier ne récupérera ses arrhes que si l'hébergeur les rembourse. En cas d'annulation de la sortie pour cas de force majeure non lié au chef de course ou au Club, les participants supporteront les éventuelles pertes financières.

Pour les sorties hors de France, afin d'éviter d'avancer les frais en cas de soins, il est fortement conseillé de se munir d'une carte européenne d'assurance maladie (valable 2 ans, délivrée gratuitement par votre caisse ou votre mutuelle dans un délai de 15 jours).



Les grandes jorasses en feu depuis les Droites (photo L. Schwinte)



Une cordée du groupe Piolets Jeunes au Gendarme Rouge, massif des Ecrins (photo G. Bour)

SUR DES VOLCANS DE CAPPADOCE, UNE PREMIÈRE FOURNÉE DE CAF GIRLS

Du 15 au 23 février, cinq des CAF girls sont parties pour la Turquie. Un peu comme un voyage de fin d'année, ce périple était une façon de marquer une étape dans le début de notre parcours au Club Alpin du Grand Est et aussi de Strasbourg... L'idée avait germé dans la tête de Médine, qui nous a concocté tout ça.

Notre objectif : l'ascension de deux volcans, le Mont Erciyes (3916m) et le Mont Hasan (3253m). L'équipe du CAF girls : Médine hoca (prononcer odja, pour dire « maître » !) – c'est comme ça qu'on l'appelait, même si elle ne nous parlait pas comme Yoda – et les Padawan : Julie, Maëlle, Maryse et moi. Plein de pen-

sées vers Rose-Marie et Yaëlle qui n'ont pas pu se joindre à cette aventure.

Sur place, nous avons été chaleureusement accueillies par Ismail, guide de l'association K2, Yakup, moniteur de ski de piste, et Batuhan, chauffeur du mini-bus (et très bon cavalier). Pour les deux ascensions, il était prévu qu'on dorme sous tente, alors que le reste du temps nous étions basées à Kayseri.

Le jour suivant notre arrivée, nous avons profité des pistes situées au pied de l'Erciyes pour nous dégourdir un peu les jambes du voyage et repérer ce qui nous attendait le lendemain et le surlendemain. Mais pas d'Erciyes en vue... Trop



Médine et Julie dans le couloir du Rocher du Diable au Mont Erciyes (photo Maryse)



Anais et Maëlle au Col de l'Erciyes (photo Y. Yilmaz)

de nuages. Heureusement, la météo pour les quatre jours à venir annonçait un grand beau temps.

Comme ces deux sommets pouvaient se faire aussi bien en alpinisme qu'à ski, nous avons pu faire deux groupes. Le choix de ces courses avait pour but que toutes les CAF girls se fassent plaisir.

Pour l'Erciyes, nous sommes parties, « ski » et « alpi », en même temps, à 3h30, après une nuit très froide et courte à 2700 mètres. C'est là qu'on comprend vraiment ce que veut dire « alpinisme hivernal ». Entre les « skis » et les « alpis », on s'est vite perdues de vue, mais rendez-vous était donné en haut du couloir des alpinistes, « le Couloir du Diable ». La marche d'approche pour elles était bien plus laborieuse dans la neige. Et à cause du stress, de la déshydratation et du manque de sommeil, il a fallu que Julie prenne une décision : soit retourner au camp de base parce qu'elle n'en menait vraiment pas large, soit continuer. Finalement, elle a continué,

et ça allait beaucoup mieux ! Mais du côté des « skis », pas moyen de savoir pourquoi on ne voyait pas nos copines dans le couloir... Heureusement qu'on a fini par les apercevoir... Mais on n'atteindra pas le sommet ensemble, parce qu'il faisait bien trop froid pour s'attendre à cette altitude. Pour les skis, une fois de retour au camp, ce sera sieste et rangement, en attendant nos

alpinistes qui reviennent vers 15h.

Fortes de notre expérience de l'ascension de l'Erciyes, nous prévoyons un départ décalé pour gravir le Mont Hasan, afin d'arriver ensemble au sommet. Cela n'empêchera pourtant pas les surprises et déconvenues ! Le minibus ne peut pas nous conduire au refuge parce que le sentier est rendu impraticable



Maëlle sur les pentes finales de l'Erciyes (photo Y. Yilmaz)



par la neige ; le refuge, atteint de nuit, est fermé, mais nous disposons quand même de deux tentes trois places... pour huit ! Heureusement, le moral et le temps sont au beau fixe ! Les « alpis » partent à 3h, les « skis » à 6h. Après un couloir appelé « la goutte de rocher » les « alpis » retrouvent les « skis ». Nous sommes surprises par les difficultés de cette ascension qui se révèle être plus compliquée que la précédente... Mais on est ensemble en haut ! Et encore

un dernier souci pratique, la fixation de Yakup s'est fait la malle. Heureusement que Médine, Maryse et Julie lui taillent des marches et portent ses skis, parce que sans crampons il n'est pas évident de redescendre en chaussures de skis ! Finalement, avec Maëlle, on retrouve la fix. et il peut finir avec nous en ski.

La Ville de Kayseri et la fédération nationale d'alpinisme de la Turquie décerneront un brevet à chaque fille pour



Ascension du Mont Hasan (photo Médine)

avoir gravi les sommets de l'Erciyes et du Mont Hasan.

Partager des moments de fous rires et d'enthousiasme, des moments de calme et de contemplation des paysages, des sensations qui font qu'on se sente en vie, c'est, entre autres, pour ça que nous sommes là. Mais ces deux ascensions, même s'il est évident qu'il ne s'agit pas du K2, nous ont aussi permis de gérer des peurs et des inquiétudes, chacune à sa manière ; et le faire ensemble, cela

rend sacrément fières et ça soude ! Au final, c'était ça aussi le but...

Et puis les deux derniers jours avant de rentrer, repos et tourisme : découverte de la Cappadoce, tir à l'arc, chevaux sauvages, bazar et hammam.

Merci à toutes les personnes qui ont rendu cette aventure possible...

Anaïs CRETIN



Médine et les 4 CAF Girls au sommet du Mont Hasan (photo Y. Yilmaz)



Remise des certificats d'ascension avec les guides (photo Y. Yilmaz)

LE COIN DU MATOS

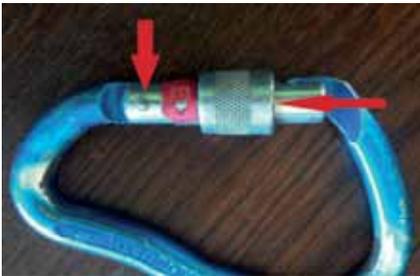
Un repos forcé, comme un confinement, peut être propice à une petite vérification de son matériel... voire à une remise en état.

Les dégaines et autres mousquetons.

La partie sangle des dégaines ne devrait pas être utilisée plus de 10 ans. Si vous cherchez bien, vous trouverez une petite étiquette sur votre dégainé qui indique l'année de sa fabrication.



Les mousquetons peuvent être graissés à l'articulation du doigt et sur la vis. Un dégrissant en spray fera bien l'affaire. Attention à ne pas projeter de produit sur la sangle de la dégainé, hydrocarbures et nylons ne faisant pas bon ménage.



Les grandes sangles.

Là aussi, il y a une date de fabrication. Ne dépassez pas les 10 ans. Vérifiez leur usure. Tout accroç ou impact doit entraîner la mise au rebut de la sangle.



Le baudrier.

Vérifiez l'usure du pontet.

Les crampons.

Vérifiez l'état des sangles. Si besoin, vous pourrez les remplacer. Vérifiez toutes les vis et l'état des antibottes. A moins de fréquenter du mixte de haut niveau, aigüisez avec modération les pointes des crampons, cela évitera de percer vos sacs, guêtres et autres mollets ! Cette opération se fait à la lime et non à la meuleuse.

Le sac ou plutôt son fond.

Après une saison bien remplie vous aurez certainement à renouveler la pharmacie et le fond de sac. Vérifiez les dates des médicaments et les piles de vos appareils. Les numéros d'appels des secours sont-ils toujours valables ? Mettez les en mémoire dans votre téléphone.

Les skis.

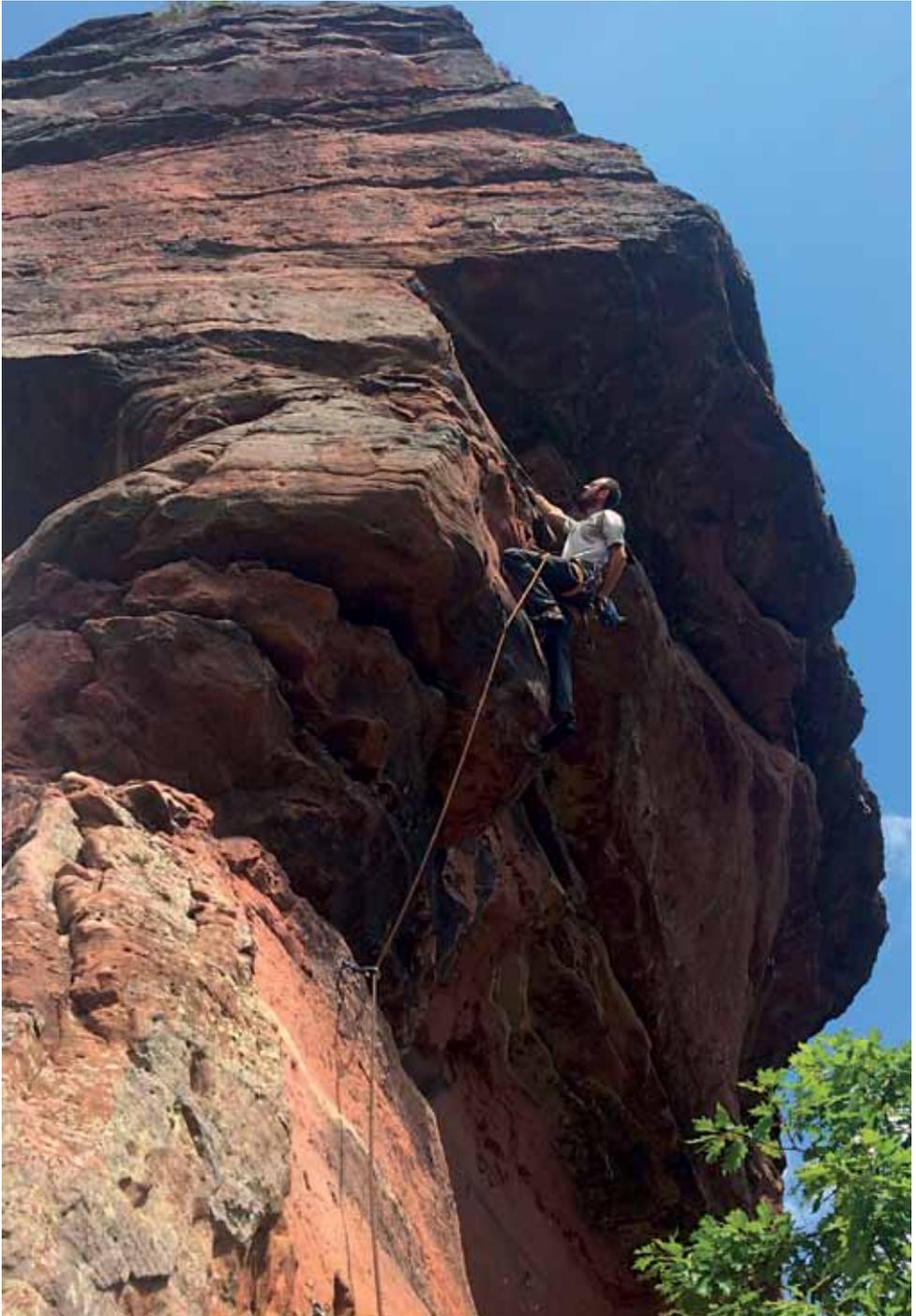
Un petit test des fixations, un contrôle des carres, la colle des peaux...

Les vêtements.

Un petit spray d'imperméabilisant sur les tissus déperlants et les chaussures, mais pas sur les membranes respirantes (Gore Tex et autres).

Ca y est, c'est reparti pour une année.

Daniel Dopler



S.A.E. - SAISON 2020/2021

5 murs associatifs au choix :

Adler (Rue Adler, Strasbourg Robertsau)

Jacqueline (Avenue Pierre Corneille, Strasbourg Hautepierre)

Reuss (62 allée Reuss, Strasbourg Neuhof)

Vendenheim (Rue des Châtaigniers, Vendenheim)

Woerth (Grès des Cîmes - Rue du Gymnase, Woerth)

PRATIQUE LIBRE AUTONOME POUR ADULTES

Les mineurs n'ont pas le droit de venir grimper en pratique libre sans la présence d'un adulte responsable (parent ou autre).

Parents et enfants mineurs doivent être à jour de leur cotisation ; les adultes souhaitant grimper à Adler, Jacqueline ou Reuss devront récupérer un badge au secrétariat contre paiement d'un abonnement annuel de 12 euros.

Cette pratique suppose une parfaite connaissance des techniques de sécurité propres à l'escalade sur S.A.E. (Structure Artificielle d'Escalade).

Attention, l'escalade n'est autorisée qu'en présence d'un responsable de créneau.

Que le grimpeur seul ne se décourage pas : il trouvera toujours sur place un compagnon de cordée, il suffit de demander.

Fermetures exceptionnelles : consulter la page « escalade en salle » du site web.

Fermé en juillet-août.

Adler	Jacqueline	Reuss	Vendenheim	Woerth
Yves (0652523048)	Laurent MAIX (0650979590)	Gilbert BOUR (0681131499)	Thierry RAPP (0606670228)	André KIM (0783475347)
Mar. 18h/22h Mer. 20h/22h Jeu. 18h/22h	Mar. 18h30/21h Jeu. 18h/22h Ven. 18h/20h	Lun. 19h/21h	Mer. 20h/22h	Mar. 20h/22h
Congés scolaires : partiellement ouvert	Congés scolaires : partiellement ouvert	Congés scolaires : partiellement ouvert	Congés scolaires : fermé	Congés scolaires : ouvert
12€/an	12€/an	12€/an	Gratuit	Gratuit
Cordes sur place	Non fourni	Cordes à dispo- sition (prévoir 4 dégaines)	Cordes sur place	Cordes, bau- drier, dégaines, mousquetons et huits à disposition

Le planning des cours et stages d'escalade en SAE pour la saison 2020/21 sera diffusé d'ici juin sur la page « escalade en salle » du site web.



Olivier au sommet de Chamechaude, point culminant de la Chartreuse (photo J.M. Chabrier)

Séjour multi-activités d'été 2020

du dimanche 12 au dimanche 26 juillet 2020

Le séjour aura lieu cette année à **SAMOËNS**.

La commune de Samoëns est située au cœur des Préalpes du nord dans la vallée du Giffre. Avec ses neuf hameaux elle se distingue par la richesse de son patrimoine et une activité continue tout au long de l'année.

Nous séjournons au camping-caravaning "Le Giffre****" à proximité du bourg, de ses commerces et services. Site internet : www.camping-samoens.com

Possibilité de location de chalets au camping ainsi que d'appartements dans la localité. Accès direct et gratuit à la piscine.

Activités prévues : randonnées, escalade, via ferrata, courses alpines.

Inscription au séjour : pour le 5 juillet au plus tard.

La demande de réservation est à faire individuellement au camping (voir site internet).

Fiche d'inscription et renseignements auprès de :

Benoît Gross tél. 03 88 96 93 22 e.mail : benoit.gross@wanadoo.fr

Randos été 2020

Deux randonnées itinérantes pour l'été 2020 :

- du jeudi 30 juillet au dimanche 9 août : la grande traversée des Dolomites.

- du dimanche 23 août au samedi 5 septembre : la première partie du Tor des Géants, de Gressoney Saint-Jean à Courmayeur (Val d'Aoste).



Dans le Val d'Aoste (photo G. Bour)

Renseignements et inscriptions auprès de :

Gilbert Bour

06 81 13 14 99

gilbert.bour@free.fr

Des non-voyants traversent les Cévennes avec Open Way

En préambule du 140^{ème} anniversaire de l'itinérance pédestre qu'un certain Robert-Louis Stevenson, accompagné d'une ânesse portant son attirail, réalisa du 22 septembre au 3 octobre 1878 entre Le Monastier-sur-Gazeille et Saint-Jean-du-Gard, via les régions naturelles du Velay, du Gévaudan, du Mont Lozère et des Cévennes, sept non-voyants de l'association Yvoir de Strasbourg eurent l'idée de refaire sans assistance humaine une partie de l'itinéraire suivi par cet Ecossais, un chemin mythique aujourd'hui devenu le fameux GR 70 (sentier de Grande Randonnée n°70).



Gérard Muller, président d'Yvoir, avec Open Way en bandoulière et canne blanche à la main

D'une vallée cévenole à l'autre

Une canne blanche à la main pour se guider et le GPS Open-Way en bandoulière pour connaître la direction à suivre, Gérard Muller, Nicolas Linder,



Clément Gass, Richard Muller, Daniel Budin, Jean-François Ménard et Florentin Wiget se mirent récemment en route à Florac (capitale de la guerre des Camisards qui opposa les partisans de la Réforme, les protestants, aux troupes catholiques du roi de 1702 jusqu'à la révolution) pour rejoindre en 6 jours la ville d'Alès, capitale des Cévennes et ancienne région houillère de France. Leur objectif, traverser les montagnes des Cévennes, le pays des châtaigniers et des mûriers, en passant par St Julien d'Arpaon, le Pas de Fontmort, Le Cauvel, St Germain-de-Calberte, la Frégeyre, le col d'Uglas, St Jean-du-Gard, St Paul-La-Coste et Moncalm.

Le GPS Open Way pour la direction à suivre

Une personne voyante et n'ayant aucune difficulté particulière à se déplacer au milieu du monde multicolore qui l'entoure, peut difficilement imaginer, en fermant quelques instants les yeux, que des non-voyants puissent réaliser de telles randonnées sans assistance humaine.



Entre la Lozère et le Gard, une suite de vallées profondes jusqu'à la mer qu'on devine à l'horizon



Nicolas Linder, Daniel Budin et Clément Gass en autonomie sur le Chemin Stevenson, le GPS Open-Way en bandoulière pour leur indiquer la direction, la canne blanche pour les guider.

Et pourtant, en autonomie complète, Gérard a déjà parcouru l'intégralité du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (1 700km) en 3 mois, Clément avale en terrain accidenté un marathon en 4h24 et participe régulièrement à des trails de plus de 50km, Nicolas n'hésite pas à partir pendant plusieurs jours avec quelques amis non-voyants sur les sentiers vosgiens, Richard s'aventure allègrement sur les chemins de l'île de la Réunion, Daniel et Jean-François, malvoyants, randonnent dans les Pyrénées, Florentin, ancien guide suisse, voyant mais atteint de troubles d'orien-

tation suite à une chute en montagne et 3 mois de coma, comme tous les autres, ne baisse pas les bras, montrant qu'on peut continuer à vivre et se faire plaisir malgré de tels handicaps. On ne peut donc qu'être abasourdis par les exploits de ces randonneurs hors du commun.

Evidemment, il y a un truc, et ce truc s'appelle Open Way.

Le GPS Open Way est un logiciel de guidage pour les aveugles, une application développée depuis plusieurs années par l'association strasbourgeoise Yvoir dont Gérard Muller est le président, René Farcy, chercheur en optronique



De nombreuses personnalités purent suivre une démonstration de l'utilisation d'Open Way



Franchissement du Tarnon par le pont de Barre

au CNRS, le développeur de cette application, Nicolas Linder, le coordinateur du projet, Clément Gass et les autres membres d'Yvoir, les « essayeurs » pour faire sans cesse évoluer cet outil.

Intégré sur un smartphone que la personne à déficience visuelle porte en bandoulière sur sa poitrine (visible sur certains clichés ci-dessus), ce logiciel Open Way, couplé à une boussole et dans lequel on a enregistré la numérisation de l'itinéraire à suivre, délivre des informations vocales toutes les dix secondes quant à la direction et ce, par rapport à la position du corps. Par exemple, lorsque la personne entend « 30m - 9h », comprenez qu'à 30m, son chemin vire à angle droit vers la gauche. Grâce à Open Way, celui qui a fait la numérisation, peut aussi signaler certains dangers objectifs comme une barrière barrant le chemin, un fossé longeant la droite du sentier, une intersection délicate où il est recommandé de ser-

rer à gauche afin de s'engager sur le bon chemin, un escalier à descendre, la traversée d'une route à circulation automobile...

Pour autant et dans un premier temps, il n'est pas question pour un non-voyant de partir seul dans la nature car l'utilisation nécessite tout de même un minimum de formation au préalable ; cela ne devient vraiment possible qu'une fois le niveau requis atteint.

L'application Open Way ne détectant pas les obstacles, il faut aussi avoir une bonne technique de la canne blanche pour « balayer » devant soi et être continuellement renseigné quant à l'état du sol qui se présente : racines, gros cailloux, bordures du sentier, flaques d'eau, dénivelé soudain, voiture en stationnement, panneau de signalisation...

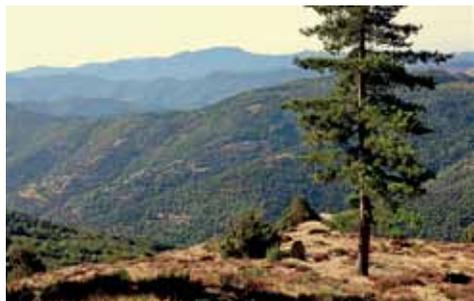


La montée au Plan de Fontmort

Avant de se mettre en route pour la première étape, entre Florac et St Julien d'Arpaon, les aveugles firent une démonstration de cette application dans les allées du parc Paul Arnal de Florac, eux devant et tous les autres derrière, y compris l'âne tirant une cargoline destinée aux personnes à mobilité réduite.



Arrivée groupée à St Julien d'Arpaon



En suivant le GR 70 entre le Plan de Fontmort et St Germain-de-Calberte

De l'ânier au ministère, en passant par les médias, ils étaient nombreux à avoir répondu ce jour-là à l'appel lancé conjointement par Hubert Pfister, le responsable de l'association Chemin R-L Stevenson, et Gérard Muller, le président de l'association Yvoir, à savoir des responsables du Parc National des Cévennes, monsieur Stefano Dominioni, directeur de l'Institut européen des itinéraires culturels, madame Brigitte Thorin, déléguée ministérielle à l'Acces-

sibilité, des élus locaux et régionaux, Julien Travier, accompagnateur de montagne, Simone André, présidente de « Voir ensemble Lozère », Anne-Sylvie Pfister, hébergeur sur le Chemin, Jean-Pierre, loueur d'ânes...

On allait pouvoir se rendre compte de la réalité, de la magie et de l'importance d'Open Way pour des non-voyants, l'occasion aussi pour les différentes instances présentes de confirmer l'intérêt et l'engagement qu'elles allaient apporter à ce projet dont l'objectif est de numériser d'ici 2019 l'ensemble du Chemin Stevenson (272km), entre le Puy-en-Velay et Alès, afin de le rendre accessible à tous.



En descendant vers St Jean-du-Gard

Michel Helmbacher, secrétaire d'Yvoir
(texte et photos)



Au col d'Uglas



Sur le domaine de ski de fond de la Vattay (Jura), en face du massif du Mont Blanc (collection G. Bour)

Ça a farté dans le Jura !

Séjour de ski de fond à La Grenotte

Ce n'était pas gagné. Quand nous sommes partis de Strasbourg dans l'obscurité de ce doux samedi matin de janvier, j'avais chargé dans ma voiture non seulement les skis, mais aussi, sur demande expresse des organisateurs, des chaussures de randonnée... ! En Alsace, nous n'avions guère vu de flocons depuis novembre et dans les Alpes, ils vidaient les lacs pour créer l'illusion d'un enneigement.

Le Jura, mes coéquipières me le présentèrent ainsi : « Regarde ce sommet ! Bon, normalement il est enneigé... » ou bien encore : « Je n'ai jamais fait ce trajet aussi vite ! ». Effectivement, l'état des routes était impeccable... et suite à ces considérations, je m'interrogeais : Qu'allions-nous donc faire sur ces pentes herbeuses, pendant cinq jours... ?

Mais à La Grenotte, joli gîte niché au creux d'un vallon, la maîtresse de maison nous annonça la bonne nouvelle : il avait neigé dans la nuit ! Arrivés au domaine, l'enthousiasme finit par nous gagner. En effet, sous un ciel d'azur, un joli tapis blanc scintillait entre les sapins savamment saupoudrés ! Pour la plupart d'entre nous, la première sortie de ski de la saison était à portée de bâtons ! Les chefs de course, en bon pasteurs, équipèrent de forfaits le petit troupeau qui n'attendait que le signal du départ.

Il faut dire que nous étions une brave troupe, respectant naturellement l'autorité de nos vénérables guides en veillant à être ni devant, ni derrière l'un d'entre eux. (Seul un jeune impétueux se lançait à la poursuite des Belles Jurassiennes, êtres mythologiques à

queues de cheval ayant la caractéristique d’avoir toujours une longueur de skis d’avance, de manière à ce que l’on ne les rattrape jamais.) Si, skateurs et classiques confondus, adoptaient certes des allures différentes, ils prenaient l’habitude de s’arrêter aux carrefours pour attendre le reste du bataillon, ce qui donna bientôt lieu à un petit rituel : au fur et à mesure que les coéquipiers arrivaient à la hauteur de l’attroupe-ment, ils freinaient des quatre fers, non, des quatre carres pour se positionner par-ci, par-là sur la piste dans une constellation complexe. Aussitôt, le chef de course commandait : « Dégagez la piiiiste ». Ensuite, à nous de répéter : « Dégagez la piiiiste ! », nous transformant ainsi en une véritable chorale de gospel hivernal.

Chers compétiteurs que nous avons

croisés lors d’une course dimanche au Vallon de la Chèvre, si vous lisez ces lignes, veuillez accepter nos excuses si nous avons empêché l’un ou l’autre d’entre vous de gagner la Coupe du Monde du Jura ! Si nous n’avons pas libéré la piste à temps, c’est que nous étions paralysés d’admiration pour la beauté de vos gestes et de vos cuisses galbées. Trop vite ces beaux spécimens en peaux de requin bariolés filaient devant nos yeux. Leur secret ? J’allais bientôt le percer... Il s’appelle : le Fart. Oui, avec un grand F. Le F-A-R-T.

Le Fart est un être à deux visages, un véritable Janus. Tantôt esprit bienfaisant, tantôt le diable qui se cache dans le détail. Je fis sa connaissance au dîner, entre deux plateaux de fromage, la tablée à voix basse se passait le mot : « Ce soir, on va farter... ». Je compris



Fart-party (photo M. Hémon)

que pour cela, il fallait se rendre dans l'atelier derrière la maison, emmitoufflé dans un gros manteau, alors que le chalet s'endormait. Je trouvais le chemin, une lueur transparaissait à travers les lattes de la porte en bois. Je donnais le mot de passe. On me laissa entrer. Bienvenue dans l'Antre du Fart ! Le fer chauffait déjà. J'allais assister à ma toute première leçon...

Oui, le Fart pouvait décider de la réussite ou non d'une journée de ski. Tous les matins, un magnifique soleil et une belle piste enneigée nous attendaient – mais... « Mince ... il fait combien là ? » - « J'sais pas ... -8° C ? » - « Bougre, c'est de la neige que j'parle ! T'as pas un thermomètre ? » - « J'ai mis du -5 / +2... ». Et le soir, une bonne vingtaine de kilomètres dans les pattes, nous rentrions tous avec un grand sourire sur les lèvres. Tous ? « T'as passé une bonne journée ? » - « Noon ! » - « Mais quoi ? » - « J'ai pas glissé ! J'aurais dû mettre du violeeeet ! »

Personnellement, je ne me trompais pas seulement sur la couleur de fart. Après tout, je n'étais encore qu'une apprentie sorcière dans l'art du fartage !

« Quoi ? Tu as brossé contre le sens des aiguilles d'une montre ? Cela ne se fait plus depuis des siècles ! De nos jours, on brosse de NNE à SSO... enfin, sauf les nuits de pleine lune... ».

Je soupçonne même que certaines déambulations nocturnes, sous prétexte de fuir les ronfleurs ou les araignées qui piquent, menaient en vérité vers le local de fartage, histoire de se lier d'amitié avec le génie du lieu.

Rassurez-vous, finalement, nous attachions bien plus d'importance au panorama des Alpes, aux siestes au soleil et aux joyeuses sessions photo avec la faune et la flore de la région qu'au nombre de kilomètres par minute. Et lors des « au revoir », cinq jours plus tard, même si nos bagages ne contenaient ni le maillot du meilleur skateur, ni quelques êtres mythologiques ou moniteurs sexy, nous avions déjà dans nos cœurs le souvenir de ce long week-end où les dieux et déesses du ski nous ont souri, nous ouvrant pour un bref moment, les portes de leur paradis !

Saskia Bieber



Le groupe au complet (photo M. Hémon)



Le Dhaulagiri (8167 m) au printemps



Les Drus au printemps



Félicien dans Crack Baby (Breitwangflue, Kandersteg)

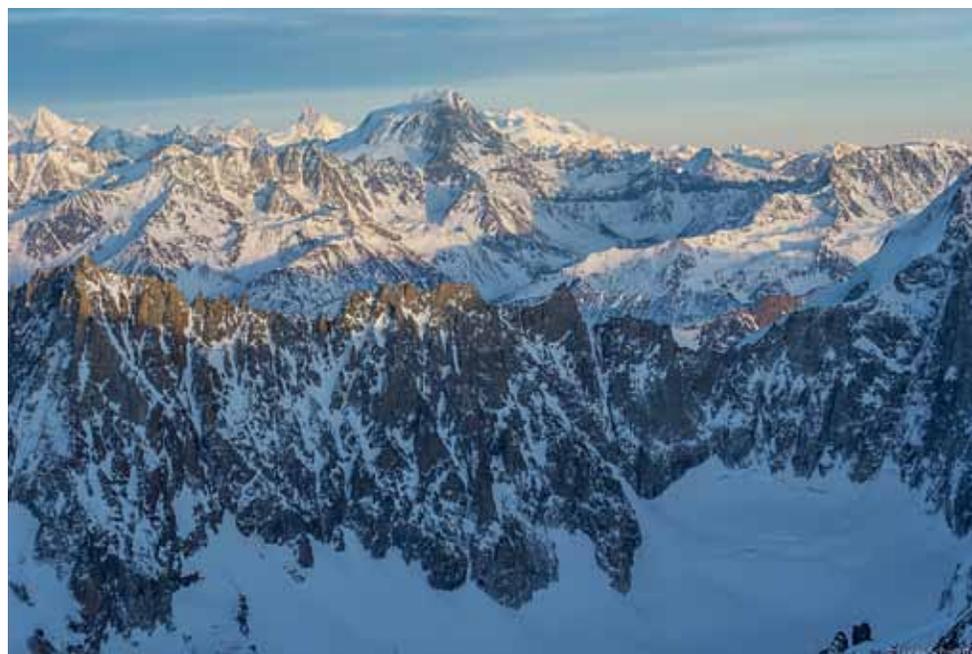




Lucas dans un ressaut au Lagarde (face Nord des Droites)



Vue depuis le Lagarde (face Nord des Droites)



Vue du sommet, 17h au mois de janvier











Membres du Bureau

BODIN	Eliane	Secrétaire générale
CHABRIER	Jean-Marc	Président, coordinateur formations, rédacteur en chef «Ascensions»
KLEIN	Philippe	Vice-président, responsable expéditions
KRESS	Béatrice	Secrétaire générale, coordinatrice des écoles d'escalade en extérieur
SAC	Emmanuel	Vice-président, secrétaire de séance, responsable RGPD
STROESSER	Didier	Trésorier

Membres de droit du Comité

ARNOLD	Marc	Président d'honneur
BOUR	Gilbert	P. d'honneur, dossiers subventions, relations avec la ville
FIRDION	Denis	Président du CAF «Haute-Bruche»
RAPP	Thierry	Représentant du CAF «Vendenheim», webmaster, resp. ski alpinisme
STEPHAN	Bernard	Président du CAF «Au grès des Cimes» (Vosges-du-Nord)

Autres membres du Comité

BAUDRY	Armand	Equipement falaises
COGNOT	Fabrice	Mise en page «Ascensions»
CUNRATH	Bertrand	Responsable escalade, créneaux SAE
DOPLER	Daniel	Responsable matériel
HOH	Claude	Responsable randonnée pédestre, RPA et raquette
HUG	Jérémie	Responsable alpinisme, local CAF
JUTIER	Frédéric	Administrateur site web
KALK	Pascale	Organisation conférences
KARA	Médine	Groupe CAF Girls
MAYNAR	Alberto	Responsable bibliothèque et local CAF
MUNSCH	Stephan	Vente bons Vieux Campeur
ROTTIER	Maud	Communication, mise en page et traitement photos Ascensions
ROUSSELOT	Marie-Paule	Responsable escalade jeunes sur SAE
VOGEL	Fabienne	Dossiers subventions, organisation conférences

Responsables hors Comité

BARTHELME	François	Représentant à L'Escale
CARRETTE	Bertrand	Responsable marche nordique
CHRIST	Gérard	Responsable cartothèque
CONTI	Jean-Philippe	Responsable ski alpin
DISTEL	Christophe	Listes de diffusion
ESLINGER	Chantal	Vente et achat bons Vieux Campeur, aide au secrétariat
GABRIEL	David	Responsable slackline
GROSS	Benoît	Remboursement formations, séjour multi-activités
IGEL	Claude	Responsable canyoning
LOTZ	Pierre	Responsable ski de fond
MAETZ	Nicolas	Responsable spéléo
RANNOU	Sébastien	Gestion matériel, vente bons Vieux Campeur
SCHILLER	Claude	Comptabilité, salaires, déductions fiscales
SCHNEIDER	Xavier	Environnement
WENDLING	Alfred	Vente bons Vieux Campeur